

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFOS

Bonjour !

La Journée du 26 novembre approche à grands pas. Merci pour vos réactions : nous avons à ce jour 6 pages de questions ☺... que nous avons présentées au modérateur mercredi dernier. Surtout : n'hésitez pas à envoyer encore vos observations, vos demandes, vos perplexités... tout cela animera nos deux débats et permettra de rendre cette Journée la plus constructive possible pour tout le monde. Notre souhait est que des réponses soient apportées aux interrogations de tous et que chacun sache enfin qui fait quoi, comment, pourquoi dans notre Canton !

Sinon, nous sommes déjà en pleine préparation pour le colloque 2012 ☺ puisque le dossier budgétisé sera déposé cette semaine auprès de notre Fundraiser ! Croisons les doigts, parce que le budget à trouver est assez conséquent... il faut dire que nous aurons des invités de marque !

En ce qui concerne notre bureau... notre demande doit être quelque part sur un bureau du Département... espérons qu'ils se dépêchent parce que en attendant nous avons suspendu l'impression de nos nouveaux flyers... parce qu'on ne sait pas si oui ou non changer l'adresse du secrétariat ☺ ! Par contre le financement du secrétariat, d'ordre privé, lui, a bien débuté le 1^{er} novembre ☺ !!! Cela nous aide beaucoup à nous organiser ! Nous sommes aussi en train de préparer la fête pour les enfants du centre de loisirs... et comme toujours pour tout le monde c'est un moment un peu magique ! Enfin, le projet études surveillées a été concrétisé avec l'envoi aux personnes inscrites des adresses de chacun ! Parlez-en autour de vous !

Bonne semaine à tous !

21 novembre 2011

Les rendez-vous de la quinzaine

16 novembre	Rencontre avec un membre des Kiwanis Club (Mj, Yvette)
16 novembre	Rencontre avec une future bénévole active ☺ (Mj, Yvette)

Créer l'alternative, voilà le vrai enjeu au-delà des théories de chacun

Le clivage psy/comportementaliste même s'il reste d'actualité dans notre canton va être assez vite supplanté par une autre perspective, introduite par des psychanalystes comme Tustin, Hochmann, Golse ou encore Délon, un proche du cercle lacanien romand. Golse & confrères prônent aujourd'hui une **approche intégrative** (courant de la neuro psychanalyse mise en place par lui) qui allierait les neurosciences à l'approche psychanalytique. Cette approche qui se veut globalisante discrédite *ipso facto* les débats qui resteraient cristallisés autour de l'opposition psy/non psy. Ces *psys new age* qualifient cette opposition de dogmatique n'ayant plus rien avoir avec leur nouveau courant de pensée, qui est – évidemment – meilleur, proche de la réalité des « sujets autistes » et donc salvateur. Ne vous y méprenez pas, leur réflexion est d'une très bonne qualité. Je pense que les familles ont en effet tout intérêt à dépasser le stade de la simple opposition psy/non psy si elles veulent bien saisir les nouveaux enjeux du débat qui sont bien plus subtils et apporter leur propre réflexion en matière. Qu'est-ce que vraiment l'approche intégrative que je qualifie de « globalisante » ? Et quelle différence avec une approche que je qualifie de « globale » comme celle de TEACCH par exemple ? Il faut bien, en effet, distinguer globalisante (= qui s'approprie des domaines de compétences divergents pour les concilier, dominer et au final diriger en imposant une méta-explication à une situation concrète) de globale (= qui tient compte de la réalité de la personne autiste et part de ses besoins pour – sa vie durant avec les modulations nécessaires – l'aider). Derrière ces visions se cache l'originelle opposition, qui elle ne disparaît pas, entre maladie psychique – donc guérissable – prônée par les *psys/ handicap* reconnu par l'autre courant, celui neuro-développemental. Les *psys y compris new age* accusent d'ailleurs l'autre courant d'être déterministe, de ne pas laisser au « sujet » autiste l'espoir de guérir, grâce au recouvrement de son « moi » (je résume à peine) en libérant sa « voix », mais de l'enfermer dans une vision du tout handicap qui le cloisonnerait sa vie durant. L'approche de la neuropsychanalyse (intégrative), part désormais aussi des résultats de la neuro-imagerie et de la génétique, mais pour affirmer que l'autisme est bien un **trouble psychopathologique** ! Pour eux, si les anomalies dévoilées au niveau du lobe temporal supérieur occupent une place centrale, ce n'est pas comme lieu d'une hypothétique cause primaire de l'autisme, mais plutôt comme un maillon intermédiaire et comme un reflet du fonctionnement autistique lui-même. L'accès à l'intersubjectivité (d'où l'impossibilité d'intégrer le fait que l'autre existe en tant qu'autre) pour le « sujet autiste » s'explique pour Golse par un processus « autistique », concept développé par Hochmann visant à souligner que l'autisme infantile n'est pas une maladie strictement endogène, mais qu'elle **se co-construit** et s'organise dans le cadre de **dysfonctionnements interactifs ou d'une spirale transactionnelle perturbée entre le bébé et les adultes qui en prennent soin**, l'origine première du dysfonctionnement pouvant se situer, selon les cas, soit du côté du bébé soit du côté de l'adulte. Dans tous les cas, les dysfonctionnements interactifs de l'un des partenaires de l'interaction décontenançant l'autre qui, de ce fait, va répondre de manière mal adaptée en aggravant *ipso facto* les difficultés de son partenaire, et ainsi de suite, dans une spirale dangereuse à vocation auto-aggravante rapide. Bref, Golse et confrères utilisent les résultats apportés par les neurosciences dans le but de valider leur propre vision de l'autisme et surtout leur propre idée de la bonne prise en charge qui se veut, dans leur propos, la seule, l'unique valable. Le débat, vous le voyez bien, se situe à un autre niveau, même si la teneur en reste – au fond – la même. Il oppose maintenant une vision globalisante (un peu tentaculaire) qui croit à l'idée de la réparation par l'approche intégrative d'un lien originellement brisé (que cela soit de la part du bébé ou de l'adulte), à une vision globale qui part de l'idée que la personne avec autisme a sa propre identité, due à sa manière constitutivement d'être et de penser, que la vision globale respecte tout simplement. Les données du débat ont évolué, la réflexion doit donc aussi évoluer. Il n'est plus question d'opposer *psys analytiques/non psys*; le débat est : les TSA sont-ils le fruit d'une psychopathologie ou y-a-t-il une identité « autistique » ? Probablement que la recherche active et féconde dans le domaine de ces troubles apportera des réponses ces prochaines années et que l'étiologie, encore obscure aujourd'hui, sera plus claire. Au-delà des théories des uns et des autres qui ont le droit d'ailleurs, chacune, d'exister, (nous cultivons une pensée démocratique) ce qu'Autisme Genève revendique c'est LA LIBERTE DE CHOIX ! Le nœud du problème, ce n'est pas les divergences théoriques et d'approches (au fond chacun peut croire ce qu'il pense être juste de croire et le débat peut exister), mais c'est l'absence de choix ! Si vous êtes un parent et que vous pensez que l'approche globale (neuro-développementale, type TEACCH) est celle qu'il faut, vous devez aujourd'hui soit partir de Genève, soit payer des sommes pharaoniques dans le privé ! Voilà où se situe notre vrai combat et le vrai enjeu pour nos enfants : créer des filières de formation et des solutions institutionnelles qui répondent à une réelle demande ! Alors je lance un appel inédit : psy et non psys tous ensemble pour plus de démocratie ! Qui n'est pas pour la liberté de choix ? Je pense que c'est celui-là qui serait le vrai doctrinaire !